

<https://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article738>



Philosophie antique : Problèmes, Renaissances, Usages

- BIBLIOTHEQUES NUMERIQUES
- Revues philosophiques en ligne
-

Date de mise en ligne : vendredi 23 novembre 2018

Copyright © La philosophie dans l'Académie de Créteil - Tous droits

réservés

[<https://philosophie.ac-creteil.fr/sites/philosophie.ac-creteil.fr/local/cache-vignettes/L400xH66/sitenamepng-44c6-b212f.jpg>]

- Philosophie antique : Problèmes, Renaissances, Usages, est le premier périodique spécialisé, en France, dans le domaine de la philosophie ancienne. Créée en 2001 à l'initiative d'André Laks (Centre Léon Robin) et de Michel Narcy (Centre Jean Pépin), la revue est actuellement dirigée par Thomas Bénatouïl (Univ. Lille - UMR Savoirs, Textes, Langage), et Jean-Baptiste Gourinat (Centre Léon Robin) et Michel Narcy (UMR8230), la revue a pour vocation d'offrir aux travaux français dans le domaine de la philosophie antique le lieu de publication et la visibilité dont ils ont besoin, mais aussi de contribuer au dialogue international en publiant régulièrement des contributions étrangères, soit en français, soit dans leur langue originale.

Contact éditorial : Michel Narcy, Thomas Bénatouïl, Jean-Baptiste Gourinat

Comité de rédaction : Dimitri El Murr (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Claire Louguet (Université de Lille sciences humaines et sociale), Alexandra Michalewski (Centre Léon Robin-UMR 8061 CNRS), Charlotte Murgier (Université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne - UPEC).

Comité scientifique : Pierre Aubenque (honoraire Paris IV), Enrico Berti (Padoue), István Bodnár (Budapest), Walter Cavini (Bologne), Wolfgang Detel (Francfort), Francisco González (Ottawa), Philippe Hoffmann (EPHE, Paris), Katerina Ierodiakonou (Athènes), Filip Karfik (Fribourg), André Laks (Paris IV/Mexico), Oliver Primavesi (Munich), Gretchen Reydam-Schils (Notre-Dame, IN), Christopher Rowe (Durham), David Sedley (Cambridge), Voula Tsouna McKirahan (University of California at Santa Barbara), Mario Vegetti (Pavie), Francis Wolff (ENS Ulm), Leonid Zhmud (Saint-Pétersbourg).

Rédaction : Julie Giovacchini (UMR 8230), Juliette Lemaire (UMR 8061)

Voir les numéros parus sur [le site du Septentrion](#)
ou [open edition](#)

Édité par Thomas Benatouïl, Jean-Baptiste Gourinat, Michel Narcy

Philosophie Antique n°17 - [Platon et la politique](#)

La réflexion politique de Platon n'en finit pas de susciter les débats, de Popper à Badiou en passant par Foucault ou Rancière. Dans ce volume, on cherche à comprendre les positions et analyses politiques de Platon dans leur contexte mais aussi du point de vue des débats contemporains. Comment Platon s'inspire-t-il de la politique de son temps comme la conception homérique du chef comme « pasteur d'hommes » ou les pratiques de colonisation grecques ? Peut-on défendre le « communisme » platonicien contre les critiques d'Aristote ? Comment la cité platonicienne se construit-elle par l'exclusion d'hommes « incurables » ?

Édité par Thomas Bénatouïl, Jean-Baptiste Gourinat, Michel Narcy

Philosophie Antique n°16 - [Causalités aristotéliennes](#)

Le dossier de ce numéro montre la complexité de la doctrine aristotélienne de la causalité en étudiant son application à des domaines problématiques : le mouvement et la reproduction des animaux d'une part, les actions humaines. d'autre part. Le premier domaine permet d'examiner le fonctionnement et les limites de la causalité finale dans ses relations aux causes matérielles et formelles. Le second la fonction causale de l'intellect et l'articulation des causes dans les discours rhétoriques et poétiques. A ce dossier, s'ajoutent deux articles sur le stoïcisme, l'un sur l'analyse des passions comme opinions faibles chez Chrysippe, l'autre sur l'influence de Xénophon sur la théologie stoïcienne dans la présentation qu'en donne Cicéron.

Édité par Jean-Baptiste Gourinat, Michel Narcy, Thomas Benatouïl

Philosophie Antique n°15 - [Questions sur le scepticisme pyrrhonien](#)

Le dossier de ce numéro porte sur le scepticisme antique et associe des articles de jeunes chercheurs et de chercheurs confirmés pour faire le point sur ce courant philosophie paradoxale, et plus particulièrement sur le néopyrrhonisme d'Enésidème et de Sextus Empiricus. Ce courant se présente comme une philosophie originale, sans doctrine. Peut-il être reconstruit à partir d'autres sources que Sextus Empiricus ? Pourquoi cet acharnement à se distinguer de toutes les autres philosophies ? Le scepticisme se considère-t-il même comme une philosophie ? Les sceptiques peuvent-ils utiliser sans contradiction un "critère" pour connaître ou agir ou se réclamer de la seule vie quotidienne contre la philosophie ? Pourquoi Sextus critique-t-il les mathématiques et qu'en accepte-t-il ?

Les articles hors-dossier de ce numéro abordent les rapports entre le cynisme et Platon, la nature de la réflexion antique sur l'économie chez Xénophon et Platon, la question controversée des rapports entre épicurisme et géométrie ou la réception de la notion héraclitéenne de contradiction chez Hölderlin et Heidegger.

Édité par André Laks, Michel Narcy

Philosophie Antique n°14 - [Le devoir : origines stoïciennes, postérité, réévaluations](#)

Les stoïciens sont les premiers à faire du « que dois-je faire ? » une question à part entière de l'éthique, qui ne se résout pas d'emblée dans la détermination du bien ou de la vertu, et qui vise une détermination objective de l'action convenable ou *kathekon*. Quelques aspects de cette notion sont examinés dans ce numéro, en même temps que son inscription dans l'histoire de la casuistique et ses échos chez Descartes et Kant

Édité par André Laks, Michel Narcy

Philosophie Antique n°13 - [Analogie et connaissance](#)

Avec cinq contributions centrées sur la place de l'analogie comme mode de connaissance dans la pensée grecque avant Aristote, ce numéro reprend une problématique ouverte il y a presque un demi-siècle par G.E.R. Lloyd dans son livre classique, *Polarity and Analogy. Two types of Argumentation in Early Greek Thought* (1966). Il ne s'agit pas seulement de répertorier les usages de l'analogie chez les penseurs examinés, mais de mettre en lumière que l'usage qu'ils en font est associé à une réflexion méthodologique, et donc théorisé. L'enjeu est donc de mettre en valeur, plus que cela n'a été fait, l'élaboration par ces penseurs d'une véritable épistémologie - chose qui va de soi pour Platon, mais pas de façon aussi évidente pour les penseurs présocratiques.

Au fondement de l'analogie se trouve évidemment la question de la ressemblance et de la vraisemblance : et l'on verra dans ce numéro que, même en ce qui concerne Platon, la mise en perspective ici offerte conduit à dépasser l'idée reçue à propos de ce dernier d'une dévalorisation de l'image.

Édité par André Laks, Michel Narcy

Philosophie Antique n°12 - [Autour de la perception](#)

Par quelles capacités ou quels mécanismes appréhendons-nous les objets qui nous entourent et généralement le monde ? À cette question, la première qui se pose à qui s'interroge sur la connaissance humaine, n'ont pas manqué de s'intéresser les anciens. À l'heure des sciences cognitives, la question semble échapper à la philosophie, fût-elle phénoménologique, et relever de la psychologie, de la neurologie, voire de la physique ou de la géométrie puisqu'elle fait intervenir les lois de l'optique. L'intérêt de ce numéro est donc, non seulement de nous informer sur les théories de la perception qui avaient cours et entre lesquelles se partageaient les anciens, mais de montrer que, dès l'antiquité, la philosophie était loin d'avoir le monopole de l'analyse de la perception. En réalité, sur ce terrain comme sur d'autres, la philosophie s'est trouvée dès l'origine en concurrence avec d'autres approches et d'autres méthodes, en l'occurrence avec la médecine. Cette situation perdurera tout au long de l'antiquité, comme c'est encore le cas aujourd'hui, et l'on verra que jusque chez un auteur comme Héron d'Alexandrie, volontiers tenu, parce que méconnu, pour étranger à toute philosophie, la question de la vitesse de la lumière mobilise un concept de causalité qui engage en réalité toute une cosmologie et fait de la physique une philosophie autant que l'inverse.

Édité par André Laks, Michel Narcy

Philosophie Antique n°11 - [Influences, filiations, réceptions \(XVIIe-XXe siècles\)](#)

Initiateur de la philosophie moderne, Descartes se faisait fort d'avoir fait table rase de tout ce qui le précédait et professait qu'il ne viendrait plus à l'idée de personne de chercher une quelconque vérité chez les anciens. Ce numéro de Philosophie antique illustre la façon dont, au contraire, la philosophie ancienne n'a jamais cessé d'irriguer, souterrainement ou au grand jour, la philosophie moderne et contemporaine, et dont les penseurs les moins traditionalistes ne peuvent se dispenser de s'expliquer avec les auteurs anciens. À souligner particulièrement : un important article sur les liens entre le cercle du poète Stefan George et les philologues ou philosophes spécialistes de Platon dans l'Allemagne de Weimar et après ; également, la publication et la présentation du texte, jusqu'ici jamais traduit, où Jan Aukasiewicz a pour la première fois résumé son interprétation de la logique stoïcienne et montré dans les stoïciens les précurseurs d'une logique des propositions qui n'a pourtant connu son développement qu'à partir de la seconde moitié du XIXe siècle.

La partie Varia contient les actes d'une table ronde consacrée à deux ouvrages récents sur le scepticisme, courant de pensée qui suscite de plus en plus d'intérêt, avec les interventions des auteurs.

Édité par André Laks, Michel Narcy

Philosophie Antique n°10 - [Philosophie et mathématiques dans l'antiquité-Â]

Les mathématiques tiennent une place importante dans la pensée de Platon, tant par la nature de leurs objets que par leur puissance démonstrative. Quel était le degré de développement des mathématiques à son époque ? Quelle a été leur influence sur le...

Édité par André Laks, Michel Narcy

Philosophie Antique n°9 - Néoplatonisme

La philosophie de Plotin et de ses successeurs exerça un ascendant presque exclusif pendant près de quatre siècles et imprégna durablement la philosophie médiévale. Les études rassemblées dans ce numéro, dues en majorité à de jeunes chercheurs...

Édité par André Laks, Michel Narcy

Philosophie Antique n°8 - Les sophistes anciens

Sans rouvrir l'éternel débat sur l'appartenance des sophistes à la tradition philosophique, les études rassemblées ici s'attachent aux modalités diverses d'inscription dans le champ culturel grec, en termes de techniques discursives comme...